

26 novembre

« Nous n'avons pas assez de soldats »

« Nous n'avons pas assez de soldats pour ouvrir tous les postes de contrôle ».... Il s'agit du contrôle des cartes d'identité et des permis d'entrer à Jérusalem.

Ce vendredi matin, jour de prière pour les musulmans, lorsque nous arrivons à Qalandiya, la queue, avant l'entrée à l'intérieur du check point, est déjà importante.

Plus le temps passe, plus elle augmente, car sur les 5 postes de contrôle, seuls 2 sont en service. La bousculade est grande. Pendant que ma coéquipière tente d'aider une femme en fauteuil roulant à obtenir l'ouverture de la porte humanitaire – qui est toujours fermée le vendredi –, j'arrive à attirer l'attention du soldat qui, de son poste de contrôle blindé, commande l'entrée. Je lui demande d'alerter son supérieur sur la foule qui se presse. Il me fait répondre... qu'il n'a pas assez de soldats, en ce début de week-end, pour ouvrir tous les postes de contrôle !!!

Un Palestinien à qui je rapporte cette brève conversation me donne une autre explication.

Depuis quelques mois, les autorités militaires, soucieuses de montrer à l'opinion internationale qu'elles cherchent à faciliter la vie de la population, autorisent les habitants des Territoires Occupés par Israël à demander un permis pour aller prier à la mosquée Al Aqsa et sur l'Esplanade des Mosquées, troisième lieu saint de l'Islam.

Les hommes doivent avoir plus de 50 ans et les femmes plus de 45 ans. Mais, en fait, les autorités militaires font tout ce qu'elles peuvent pour empêcher les gens d'atteindre Jérusalem à temps.

À 11 heures, pour le début de la grande prière, il restait encore plusieurs centaines de personnes qui n'avaient aucune chance d'arriver à l'heure à Jérusalem.

Effectivement..., il n'y a pas assez de soldats israéliens !

Pourtant, il y avait, une demi-heure plus tard, plus de 20 véhicules militaires stationnés sur l'esplanade devant le mur occidental (du Temple)....